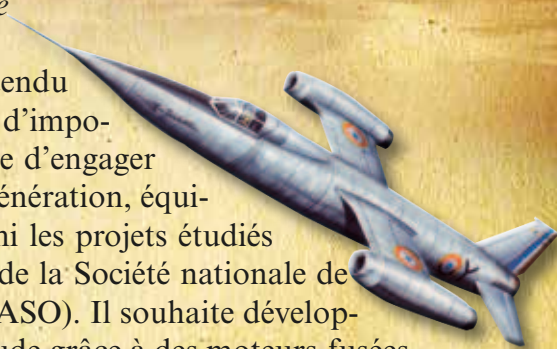


La chronique du CESA

2 mars 1953 : vol inaugural du SO Trident 9000

Face à la menace aérienne soviétique

Au début des années 1950, dans un contexte géopolitique tendu (guerre froide) et face au danger aérien soviétique, incarné par d'imposants bombardiers stratégiques nucléaires, l'armée de l'air décide d'engager des recherches sur des intercepteurs de nouvelle génération, équipés de moteurs-fusées ou de statoréacteurs. Parmi les projets étudiés figure celui de Lucien Servanty et de son équipe de la Société nationale de constructions aéronautiques du Sud-Ouest (SNCASO). Il souhaite développer un intercepteur capable d'opérer à haute altitude grâce à des moteurs-fusées et de regagner sa base avec un turboréacteur classique.



Un prototype hybride

Le prototype de cet avion de combat hybride, baptisé *Trident*, effectue son vol initial sans moteurs-fusées le 2 mars 1953 et son premier décollage avec ces derniers en septembre de la même année. Les essais accomplis en 1955 constituent une première mondiale dans la mesure où l'appareil est parfaitement autonome alors que les machines américaines équivalentes doivent être larguées depuis des avions porteurs.

En dépit de performances impressionnantes, le *Trident* présente de nombreux défauts qui ne lui valent guère les faveurs des aviateurs. De plus, l'armée de l'air est confrontée à des problèmes aigus de budget du fait de la multiplicité des tâches qui lui reviennent (notamment une forte présence en Algérie). En 1957, ces derniers conduisent à l'abandon du développement d'avions très avancés tels que le *Trident*, le *Gerfaut* et le *Baroudeur*.

À la fin des années 1940, les sociétés de constructions aéronautiques nationales, engagées dans des programmes d'avions de combat (*Espadon*, *Triton*, *Grognard*), pour lesquels elles n'ont pas atteint leurs objectifs, ont été contraintes de les abandonner, au détriment de la modernisation



prévue de l'armée de l'air. Celle-ci s'est tournée vers la firme privée Dassault pour se doter de son premier appareil à réaction de conception française, l'*Ouragan*. L'arrêt des programmes du *Trident*, du *Gerfaut* et du *Baroudeur* se produit au moment où le *Mirage III* est adopté par les aviateurs, ce qui confirme l'intérêt pour les avions de combat du constructeur des *Mystère* et autres *Super Mystère*.

**Sous la direction de monsieur Patrick Facon, chargé de mission au CESA
Adjudant Valérie Grillet, rédactrice au CESA**